

Angelina Sonni

Contamination

Je ne remercierai jamais assez la vie de m'avoir fait tenir jusqu'en 2040, car cette année-là fut sans aucun doute celle d'une libération trop longtemps attendue. Je ne sais d'ailleurs pas comment j'ai fait pour tenir jusque là.

Cela fait des années que c'est apparu. Ça a commencé à se manifester sous l'apparition de petits parasites. Ces organismes importuns semblaient au début totalement inoffensifs, évoluant dans un milieu stable sans me causer de gêne quelconque. Ils vivaient en symbiose avec moi. Je n'avais jamais connu de telles choses, un parasite capable de s'adapter aussi bien à son milieu. Au début, il ne semblait pas plus nocif qu'utile pour moi. De ce fait, pendant plusieurs années, je ne m'en suis pas souciée.

C'est dans les années 60 que je me suis aperçue qu'il commençait à y avoir un problème. A la base, ils étaient quelques uns concentrés en un seul endroit. A présent ils s'étaient répandus de façon exponentielle et avaient colonisé chaque parcelle de mon organisme.

J'ai bien cru qu'ils se transformeraient pour devenir une sorte d'antivirus super efficace, mais non. Ils firent tout le contraire. Qu'est-ce que je m'imaginai ? Qu'un corps inconnu envahissant mon organisme pouvait être bénéfique pour moi ? Ça aurait été beaucoup trop beau pour être vrai.

Malheureusement, plus les parasites évoluaient plus ils avaient besoin d'énergie pour continuer à se développer, m'affaiblissant par la même occasion.

Au fur et à mesure que le temps passait, mon corps luttait pour se débarrasser de cette infestation. J'étais agitée de secousses plus ou moins violentes et j'essayais de me laver de ces impuretés. Ma température commença à augmenter. D'année en année, une étrange fièvre m'asséchait le corps. J'avais souvent de grosses bouffées de chaleur, ce qui bizarrement sembla affaiblir les parasites. Malheureusement, elles détruisaient aussi une partie de mon organisme.

Mais le plus dur pour moi fut lorsqu'en 2019 les parasites atteignirent mes poumons, me provoquant de graves brûlures qui les détruisirent en grande partie. Ce qu'ils ne comprenaient pas c'est que si je tombais, ils tomberaient avec moi. Mais peut-on raisonner un virus ?

Puis en 2040, les symptômes arrivèrent à leur apogée. Ma température augmenta tellement que mon corps, à l'origine composé de 70% d'eau fut réduit de plus de la moitié. Je ne vivais plus, je ne faisais que survivre. Je suffoquais. Les parasites, se rendant compte de mon état critique, voulurent trouver un nouvel hôte car je ne leur fournissais plus assez de ressources. Ils commencèrent alors à s'entre-tuer de façon plus violente pour eux et pour moi. J'aurais dû être soulagée par le fait que leur nombre s'amenuisait considérablement mais ceux qui restaient étaient encore plus déterminés à puiser dans mes dernières ressources, quitte à me détruire entièrement pour pouvoir partir coloniser un autre organisme. Mais en 2040, tout s'est arrêté. Je ne comprenais pas pourquoi mais la seule chose importante à mes yeux à ce moment était que je ne souffrais plus. La fièvre ayant atteint un degré beaucoup trop important, les parasites périrent. Mon organisme était devenu inhabitable pour eux. La température avait augmenté beaucoup trop rapidement pour leur laisser le temps de fuir ailleurs. Malgré ce qu'ils vénéraient comme un dieu et appelaient « technologie », ils ne purent survivre à cette vague destructrice qu'ils avaient eux-mêmes créée et qui les décima jusqu'au dernier.

Cela me prit du temps, mais peu à peu j'ai repris des forces. Aujourd'hui, il ne me reste plus aucune trace de cette maladie. Mais je me souviendrai toujours de ce qui se passa en 2040. Ce fut l'année de ma guérison. L'année de ma libération. L'année où périt définitivement ce virus qui fut jadis appelé : Humanité.

FIN... de l'humanité, mais début d'une nouvelle ère.